

Pèlerins en marche

MAGAZINE
du Mouvement
des Cursillos
francophones
du Canada

80

Vous faites
la joie de Dieu:



Plongez dans
le mystère de Dieu

Sommaire

mai-août 2025

ÉDITORIAL

- 3 C'est notre fête aujourd'hui
– Gilles Vernier

SAVIEZ-VOUS QUE...

- 4 Nouvelles

PAROLE DU NATIONAL

- 5 Vous faites la joie de Dieu :
Plongez dans le mystère de Dieu
– Daniel Morin et Danielle L'Heureux

TÉMOIGNAGES

- 7 La bienfaisance
– Cécile Verville
- 8 Témoignage pour le 5^e jour
du Cursilliste François Boisclair
– Luc Couture, d.p.
- 10 Mon quatrième jour
– Annick Quelennec

DOSSIER

VOUS FAITES LA JOIE DE DIEU : PLONGEZ DANS LE MYSTÈRE DE DIEU

- 11 Vous faites la joie de Dieu
– Gilles Baril

TÉMOIGNAGES

- 14 La courtepointe cursilliste
– Gilles Vernier
- 16 Ajuster ma vie à l'Évangile
– Martine Cinq-Mars

- 17 Un Cursillo dans la tempête
– Réjane Leclerc

- 18 Dieu et ses limites
– Gilles Côté

- 18 Un homme s'est fait demander
– Hélène Massicotte

ÉCHOS DES COMMUNAUTÉS

- 19 Réflexion sur l'habitude de sacrer au Québec
– André Thibodeau

- 20 Donner le goût de Dieu
– Danielle Smith Simard

- 21 Faire la joie de Dieu
– Guy Désilets

- 22 L'enseignement de la poutre
– David Johnston

- 24 Prière de la Sérénité
– Gérald Morneau

- 25 Vous êtes la joie de Dieu
– Anne Bürgi

- 26 Ma réflexion sur l'aide médicale à mourir
– Philippe Rondeau

ÉTUDE

- 27 J'ai lu pour vous
– Gilles Baril

QUATRIÈME DE COUVERTURE

- 28 Prière du Jubilé

C'est notre fête aujourd'hui

Gilles Vernier

rédacteur en chef | pem@cursillos.ca



Photo: Denise V.

«MES CHER·ES Cursillistes, c'est à votre tour de vous laisser parler d'amour...» et «C'est notre fête aujourd'hui...» Ces paroles des chansons de Gilles Vigneault et de René Claude me résonnent dans les oreilles en ces jours où nous célébrons ce 60^e anniversaire de ce

premier Cursillo francophone à Sherbrooke. Nous étions nombreux et nombreuses au 50^e. J'ai encore mon gilet vert identifiant l'Outaouais. Nous étions invités à montrer notre visage de ressuscité·es et «qu'il fait bon de vivre des liens solidaires... d'amitié», comme nous le suggérait le chant de Robert Lebel composé pour l'occasion.

Dix ans plus tard, nous avons toujours toutes les raisons de nous réjouir. Ce pèlerinage, débuté il y a 60 ans ici, a réuni des milliers de personnes sur divers chemins en marche avec le Seigneur. Il y a eu des grâces, des conversions, des pardons et toujours cet élan de fraternité les un·es pour les autres. Nous faisons tous et toutes la joie de Dieu. C'est bien ce thème qui va nous accompagner pour la prochaine année.

Dans ces pages, nous vous présentons un florilège d'articles qui nous démontrent la vivacité de nos auteurs et autrices. Vous pourrez lire l'hommage rendu à un cher disparu, François Boisclair, un pillier du Mouvement cursilliste à Montréal. Vous rencontrerez un médaillé en la personne d'Émile Guy. Vous prendrez le train dans la tempête pour aller vivre un Cursillo. La courtepointe vous donnera des bonnes nouvelles de Wotton, de Valleyfield et de Montréal. Vous rencontrerez les «ultreyaïstes» de Coaticook. Vous aurez l'occasion de lire des réflexions personnelles sur l'aide médicale à mourir et les sacres au Québec. Notre couple responsable au MCFC vous fera part de son

bilan et de ses remerciements à la veille des élections qui se tiendront au CG de mai 2025 pour leur trouver des remplaçants. Les autres articles vous mèneront sur des sentiers de découvertes multiples. Allez, prenez le chemin!

Le thème de notre prochaine parution est le suivant: *Vous faites la joie de Dieu!* Avec comme sous-thème: *Bâtir l'église ou l'Église.*

L'Équipe du PEM aimerait vous souhaiter un joyeux 60^e anniversaire rempli de joie, de rencontres inspirantes



Photo: picjumbo/Pixabay.com

et de fraternité débordante! Prenez bien soin de vous. Merci de votre précieuse participation et de votre soutien.

Bonne lecture! *De Colores!* ■

Nouvelles

• Hommage à Émile Guy

Nous aimerions rendre hommage ici à un cursilliste de Sudbury. Il s'agit d'Émile Guy, le premier secrétaire du Cursillo à Sudbury qui était reparti en 2016. Émile a vécu un événement particulier le 12 février 2025. En effet, son livre récemment publié, *Mes souvenirs comme éducateur* ont attiré l'attention de l'honorable Lucie Moncion, sénatrice indépendante pour l'Ontario. Elle a voulu lui rendre hommage en le conviant au Sénat pour une remise des médailles du couronnement du roi Charles III qu'elle présidait. La médaille lui était remise en reconnaissance de sa contribution significative au Canada.

La note sur les récipiendaires dit ceci : «Émile Guy, âgé de 88 ans, a consacré sa vie à l'éducation francophone dans le Nord de l'Ontario, notamment en tant que surintendant des écoles séparées catholiques de Sudbury pendant plus de 25 ans. Originaire de Monetville, il a milité pour la création de conseils scolaires francophones autonomes et l'intégration du français dans les salles de classe. Dans les années 1980, il a révolutionné l'éducation en français avec des émissions télévisées pour célébrer l'amour de la langue chez la jeunesse.

» Il a également fondé *Le Voyageur*, le journal francophone de Sudbury, qui demeure encore aujourd'hui un

pilier de la francophonie dans le Nord de la province.»

Comme l'écrit Émile, «la foi catholique et la langue française ont été ma trame de fond.»

Émile a été impliqué entre autres à la télévision diocésaine et dans des groupes de partage et de prières. Il a repris en février des responsabilités comme secrétaire adjoint pour les cursillistes de Sudbury.

Chapeau Émile et longue vie !



Photo: Luniverse Photography

Pèlerins en marche, publié 3 fois par année, est un magazine catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

ISSN 1709-3368

ÉQUIPE

Rédacteur en chef
Gilles Vernier

Membres du comité de la revue
Denise Vernier
Claire Bisson
Yves Taillon

Collaborateurs
Gilles Baril, prêtre
Denis Galipeau, photographe

Révisseuse-correctrice
Danielle Johnston

CONCEPTION GRAPHIQUE
Ghislain Bédard
www.ghislainbedard.com

IMPRESSION
Imprimerie Pinard
www.imprimeriepinard.com

ABONNEMENT 2026

2915, Croissant du Neuvième
Chertsey (Québec)
J0K 3K0
cursillotresorerie@gmail.com

TARIFS DES ABONNEMENTS 2025

Abonnement individuel – 1 an : **22\$**

Abonnement numérique – 1 an : **10\$**

Abonnement de soutien – 1 an : **52\$**
(vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 30\$)

Abonnements diocésains
(revues envoyées au diocèse et expédiées aux communautés par le secrétariat diocésain du Cursillo) – 1 an : **15\$**

Abonnement de groupe
(expédié directement de Pèlerins en marche au groupe) : **17\$** par personne

Les chèques doivent être faits au nom du Mouvement des Cursillos

Vous faites la joie de Dieu : Plongez dans le mystère de Dieu

Daniel Morin et Danielle L'Heureux
président et vice-présidente du MCFC

CHERS frères et sœurs cursillistes,

Après 4 ans comme couple national, le temps est venu de passer le flambeau.

Parlons d'abord des 4 thèmes des conseils généraux : «Un temps pour changer» (synode 2021-2022), «Cursilliste au cœur de monde» (2022-2023) et «Il y a toujours... quelque part» 2023-2024). Nous savions, à la suite du synode de 2021-2022, comment nous voulions terminer notre mandat avec ce thème : «Vous faites la Joie de Dieu!» Pourquoi?

Nous avons remarqué que Gilles Baril, notre animateur spirituel national, disait souvent : «Faire la joie de Dieu» en terminant un enseignement. Alors, quand nous avons proposé le thème : «Vous faites la Joie de Dieu», un passage de l'évangile de Luc (10, 17-24) nous est revenu en tête : c'est celui où les 72 disciples reviennent de leurs missions, tout joyeux. Le verset 21 nous parle de la joie de Jésus : «À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint.»

La célébration du 60^e anniversaire sera aussi l'occasion de souligner ceux qui nous ont précédés, car en fêtant ce jubilé du premier Cursillo francophone au monde, nous devons exprimer notre gratitude aux fondateurs qui ont commencé à bâtir ce pont qui s'est agrandi et qui se poursuit dans le Québec, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, en Belgique, au Bénin, au Burkina Faso, en France, au Togo, et plus... Tous ensemble, nous avons continué à bâtir ce pont et nous voulons que d'autres après nous en poursuivent l'édification, car ce n'est pas terminé. Nous nous devons, comme cursillistes, de poursuivre notre mission vers les jeunes, vers ceux et celles qui se sont éloignés de l'Église, nous voulons aller vers toutes les communautés francophones qui nous entourent, haïtiennes, africaines, latines, pour continuer à construire un pont qui nous amène vers la terre promise avec Jésus Christ. Rappelons-nous, Jésus, c'était un charpentier, il connaît ça la construction!

Donc, fermer la boucle de nos 4 années avec ce thème et ce visuel, c'est un reflet de ce qui nous a habités et qui a été le moteur de notre engagement durant



Photo : Daniel Morin



notre mandat... Aller à votre rencontre, être présents à chacun et à chacune de vous avec Jésus Christ, afin de faire la Joie de Dieu!

Avec l'équipe du Conseil d'administration (CA) national, ainsi qu'avec les responsables des comités, en lien aussi avec les diocèses/secteurs, nous avons travaillé à construire un pont qui réunit les cursillistes de la francophonie.

Mais tout ça, ça ne se fait pas seul. Nous sommes vraiment fiers et reconnaissants envers les membres de notre CA, passés et présents, et envers les responsables de comités avec qui nous avons travaillé durant nos 4 années sur différents mandats : l'actualisation des statuts et règlements, des descriptions de rôles à divers niveaux du Mouvement, les finances, le PayPal pour l'abonnement au *Pèlerins en marche* (PEM) par Internet, le marketing, les capsules de spiritualité, les liens avec le Comité d'expansion internationale (CEI) en Afrique, les groupes de la francophonie, les ultreyas internationales, le *PEM* (magazine), le site Web et Facebook, les démarrages ou redémarrages des Cursillos, la reconnaissance par les >

évêques du Canada du Mouvement des Cursillos francophones du Canada (MCFC), la boutique de vêtements du Cursillo pour la visibilité de notre Mouvement, pour ne nommer que ceux-là. Ensemble, nous avons plongé dans le mystère de Dieu; les fruits d'une équipe qui travaille ensemble nous dépassent! Quelle belle équipe!

Nous voulons aussi mentionner tous les liens et la collaboration avec tous les responsables diocésains ou de secteurs du MCFC, et enfin avec tous les membres du Mouvement des Cursillos. Merci également de votre accueil chaleureux quand nous sommes allés chez vous. Nous avons eu le bonheur pendant notre mandat de 4 ans de visiter 19 diocèses/secteurs sur 20 (qui sait peut-être le 20^e avant le 30 juin 2025). Oui, votre accueil et votre amitié resteront gravés dans nos cœurs. Merci à vous tous et toutes cursillistes de partout dans la francophonie, pour tout le beau travail et les échanges partagés car c'est ensemble que nous sommes fort-es dans la poursuite de notre mission qui fait Sa Joie.

Le monde a grand besoin du Cursillo : c'est un chemin qui annonce le Christ par le kérygme de la foi, par une proclamation interpellante, joyeuse, faite par des témoins. (Idées fondamentales du Mouvement des Cursillos [IFMC] numéros 246-249).



Nous quittons la présidence remplis de gratitude et de joie avec un MCFC en santé et une belle équipe qui poursuivra la construction de ce pont... Nous ne pouvons passer sous silence le bonheur que ce fut de travailler avec Gilles Baril qui a été avec nous à chaque instant... et de qui nous soulignerons le 45^e anniversaire de sacerdoce lors de notre fête du 60^e. Merci cher Gilles!

La prière de saint François d'Assise, entre autres, nous a guidés tout au long de notre mandat. Nous nous de-

mandions aussi : qu'est-ce que Jésus ferait dans cette situation? Faire la joie de Dieu, ça se manifeste à travers divers gestes de la vie quotidienne. Offrir son aide, être là et à l'écoute des besoins des autres (Action), prier pour quelqu'un dans le silence de son cœur (Prière), étudier les Saintes Écritures ou d'autres livres de réflexion sur notre foi en demandant à l'Esprit Saint de nous éclairer (Étude), participer à des célébrations eucharistiques, summum du mystère de Dieu (voir aussi saint Carlo Acutis), c'est aussi donner le goût de Dieu aux autres par notre agir.

Faire la Joie de Dieu, c'est demeurer dans l'humilité, la fraternité et l'amour, en nous rappelant que nous avons besoin les uns des autres. Jésus nous incite à l'écoute de l'autre, à la compréhension des divergences d'opinions, selon les divers talents et cultures... Il n'y a pas un poste, un niveau ou un travail plus important qu'un autre, il y a seulement des personnes avec des talents différents qui font la Joie de Dieu! Nous pouvons vous en témoigner pour l'avoir vécu : quelle richesse de pouvoir échanger et mettre nos idées en commun pour faire ressortir le meilleur de nous-mêmes dans le service, à l'image de Jésus. Il est important aussi d'inclure chaque nouveau membre afin qu'il/elle se sente faisant partie de la belle famille des Cursillos, car nous sommes tous et toutes ses enfants : «Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour [...]. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.» (Jn 15,10-11)

Les mystères de Dieu dépassent tout entendement et nous émerveillent, mais nous devons être attentifs car le mystère de Dieu peut passer sous nos yeux et en silence. Par exemple : les oui de Marie... Marie est entrée tout en douceur, avec amour et confiance, dans le grand mystère de Dieu! Les fruits de nos oui nous dépassent... Chaque fois que nous prenons un engagement dans l'amour et l'humilité, au nom de notre foi en Dieu, nous recevons plus que ce que nous avons donné. Le mystère de la Joie de Dieu, nous le percevons dans le rire d'un enfant, dans la beauté d'un coucher de soleil, dans le chant d'un oiseau, dans une rencontre qui nous bouleverse positivement, dans les miracles de transformation qui s'opèrent sous nos yeux pendant un week-end de Cursillo ou ailleurs. Le mystère de Dieu, ça nous dépasse tellement que l'on ne peut que dire : c'est WOUAH!

En terminant, merci à tous et toutes pour votre amitié, vos prières et votre soutien. Rendons grâce à Dieu pour tous ces bienfaits! (Que ma bouche chante ta louange!)

Longue vie au Cursillo! Ultreya! (En avant!)

Nous vous aimons et que Dieu vous bénisse!

De Colores! ■

La bienfaisance

Cécile Verville

Communauté Le Partage Jean XXIII, diocèse de Montréal

VIVRE EN SOI, ce n'est rien; il faut vivre en autrui. À qui puis-je être utile, agréable aujourd'hui? Voilà chaque matin ce qu'il faudrait se dire. Et le soir, quand des cieux la clarté se retire, heureux·se à qui son cœur a répondu. Le jour qui va finir, je ne l'ai pas perdu. Grâce à mes soins, j'ai vu sur une face humaine la trace d'un plaisir ou l'oubli d'une peine.

Réflexion. Celui ou celle qui fait le bien trouve sa récompense dans la satisfaction que donne le devoir accompli. Quant à la charité, le jour n'est point perdu. Le sommeil est plus doux, la nuit est une fête. La nuit dépend du jour: un service rendu est un doux oreiller pour reposer sa tête.

Contribuer au bonheur de ses semblables, c'est donc travailler à sa propre félicité. Les égoïstes, qui n'ont souci que de leur bien-être, goûtent moins de jouissances que l'homme charitable dans la mise en œuvre de ses sentiments généreux.

Pensée: On est toujours bien là où on se dévoue.

De colores! ■



spiritours
VOYAGES DE RESSOURCEMENT

COMPOSTELLE
chemin classique
22 août au 14 septembre 2025
Avec Marilynne Arpin
« Marcher avec son Dieu »

ÉGYPTE
12 au 24 octobre 2025
Avec le père Benjamin Ebode
« Sur les pas de la Sainte Famille »

PORTUGAL, ESPAGNE
et LOURDES
10 au 23 octobre 2025
Avec le père Jean-Luc Blanchette
« Sur la route des grands sanctuaires »

Sans frais : 1-866-331-7965
info@spiritours.com
www.spiritours.com

21 ans
2003-2024

Vivez un pèlerinage de foi

Témoignage pour le 5^e jour du Cursilliste François Boisclair

Luc Couture, d.p.

Animateur spirituel, Mouvement des Cursillos du diocèse de Montréal

NOTRE FRÈRE Cursilliste, Monsieur François Boisclair est décédé à Laval, le dimanche 22 décembre 2024, entouré de ses proches, à l'âge de 71 ans. François était membre et co-responsable de la communauté Le Partage/Jean XXIII à Montréal, il était responsable des finances sur le Conseil d'Administration, il a été Recteur du 226^e Cursillo en février 2024 et était très engagé dans le Mouvement.

François est devenu cursilliste au diocèse de Québec

L'épouse de François était déjà cursilliste. La naissance de ses jumelles l'a amené à réfléchir sur le sens de la vie. Cela a conduit François à vivre le Cursillo à Québec en février 1985, à 31 ans, cela fait donc 40 ans. Le Cursillo a été important dans sa vie de foi; la fin de semaine lui a donné le goût d'entrer en relation avec le Seigneur. Puis, à son retour du Cursillo, il a commencé à participer et à s'impliquer à la paroisse, au Cursillo et dans d'autres œuvres.

François, un homme de foi

Pour François, le Seigneur nous a créés :

- Pour que nous découvriions son existence;
- Pour que nous constatons que tout ce que nous avons, que tout ce qui existe vient de lui;
- Pour que nous fassions l'expérience de son amour de Père et de Mère pour nous, personnellement;
- Et que devant son cœur si généreux, nous voulions librement lui donner notre amour en retour, un don bien petit quand on le compare à celui de Dieu, mais qui a une si grande valeur à ses yeux de Père aimant. Tous les adultes, en particulier les parents, ont vécu ce sentiment à l'égard des enfants.

François, un homme engagé dans le Cursillo à Montréal

François croyait profondément au Mouvement du Cursillo et y était très engagé. François est arrivé à Montréal en 2012 (pour la commission Charbonneau). Sa vie spirituelle fut mise en veilleuse pour quelque temps. Touché



Photo: famille Boisclair/domainefuneraire.com

par la grâce en 2020, il a repris contact avec le Cursillo, a organisé le chapelet sur Zoom pour le diocèse, et s'est impliqué dans les rencontres de sa communauté cursilliste.

François est devenu trésorier de notre Mouvement des Cursillos de Montréal en 2022 et élu membre du Conseil d'administration (CA) en avril 2023. Le Mouvement était sans trésorier dument mandaté depuis plusieurs années. Avec l'aide de Mireille, notre secrétaire bénévole, il a su remettre sur pied la comptabilité et les finances du Mouvement. Il a participé à son dernier CA le 9 décembre dernier. >

En plus d'être trésorier, François était coresponsable de la communauté Le Partage/Jean-XXIII jusqu'en décembre dernier. Il a été le recteur très apprécié du 226^e Cursillo en février 2024 et responsable de la logistique et des repas du 227^e Cursillo en novembre 2024. François a donc été un contributeur important de la revitalisation du Cursillo à Montréal après la pandémie.

François, un visionnaire

En juin 2023, François a aidé le Mouvement du Cursillo de Montréal pour établir un fond permanent, c'est-à-dire un projet qui vise à permettre, à long terme, l'accès à la formation chrétienne offerte lors des fins de semaine de Cursillo à des personnes qui n'ont pas les moyens d'en assumer tous les coûts. Il nous a aiguillés vers sœur Lisette pour obtenir l'appui de l'Institut Notre-Dame du Bon Conseil. Grâce à la contribution des sœurs et de deux autres donateurs, le fond permanent dispose actuellement d'un capital de 15 000 \$.

François, un homme d'espérance

Après une période très difficile durant la pandémie, le Mouvement des Cursillos de Montréal a connu une diminution très importante du nombre de ses membres et, par conséquent, fut très affaibli au niveau des bénévoles engagés. Nous avons vu le fond du baril. Nous avons alors décidé de réserver une fin de semaine de Cursillo sans candidats inscrits. François a effectué des recherches et trouvé un nouvel emplacement à l'oratoire Saint-Joseph. François a été un artisan majeur de ce renouveau du Mouvement en regardant l'avenir avec l'espérance que l'Esprit Saint nous accompagnerait.

François, un homme humble

Un homme humble, il travaillait souvent dans l'ombre et en arrière-plan. Il était presque toujours présent aux activités du Cursillo et au service de ses frères et sœurs. Sa contribution était très significative et appréciée.

François, un homme généreux

François était un disciple-missionnaire en service pour le Christ et généreux de son temps. En plus d'être impliqué dans le Cursillo, il était impliqué auprès de sa famille, au chapelet quotidien sur Zoom du diocèse de Montréal, comme marguiller dans sa paroisse et auprès de toutes les personnes que le Seigneur mettait sur sa route.

Une nouvelle vie pour François

Pour François, le Cursillo a été un riche terreau dans lequel il a vécu une camaraderie engagée en relation avec le Seigneur et à son service. François a toujours eu la conviction que, même en quittant ce monde, nous serons

toujours vivants, en marche pour rencontrer notre Seigneur qui va nous accueillir, chacun et chacune de nous, les bras ouverts, heureux de nous faire entrer définitivement dans son intimité divine.

Et une nouvelle communion commence avec François. Il est mystérieusement présent avec nous qui pleurons son départ. Tous les beaux moments, tout l'amour que nous avons vécu avec François, les liens tissés entre nous, cela continue comme une richesse déposée dans nos cœurs...

François, nous te disons merci pour ta générosité, ton engagement, ta foi, ton espérance, ton humilité. AU REVOIR cher François, et MERCI pour tout ce que tu as été pour nous et pour l'héritage que tu nous as laissé.

Merci Seigneur

Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu, pour François qui nous était si proche, si cher, et qui à présent vit dans la plénitude du bonheur dans ton Royaume éternel. Nous te rendons grâce Seigneur pour l'amour et les services donnés par François, pour ce que nous avons reçu de lui. Son exemple nous encourage à poursuivre notre vie avec cet esprit d'amour et de service qui l'animait. Qu'il repose en paix par la miséricorde de Dieu. Amen. ■



Photo: Photografo/Pixabay.com

Mon quatrième jour

Annick Queleennec

Communauté Saint-Matthieu de Granby, diocèse de Saint-Hyacinthe

JE SUIS dans la 12^e année de mon 4^e jour et je commence à peine à en récolter les fruits. Il est vrai que j'ai un peu manqué d'attention à ma première fin de semaine de Cursillo car mon cœur n'était pas tout à fait ouvert à recevoir tout cet amour d'un coup... Comme j'avais à organiser un grand changement de carrière à l'époque, je me suis concentrée là-dessus. Il m'a fallu attendre une marche mariale de Granby à Trois-Rivières pour comprendre ce que je vivais et accepter Dieu dans ma vie.

En effet, c'est 9 mois plus tard que j'ai «accouché» de mes 3 jours ! À la grande joie de mon mari qui attendait patiemment que je m'ouvre à Dieu, j'ai dit oui, j'ai ressenti le besoin d'amour dans ma vie en arrivant au Cap-de-la-Madeleine, j'ai eu soif et faim de son amour. Le oui de la Vierge m'a beaucoup inspirée parce que nous avons médité les mystères du Rosaire sur la route... Au départ de cette (dé)marche, je ne connaissais même pas le chapelet et je me souvenais à peine du Notre Père qui était un vague souvenir de mon enfance. Aujourd'hui, je prie quotidiennement un chapelet vivant sur internet et je coanime une matinée mensuelle autour du chapelet en y rajoutant d'autres mystères comme ceux de la Compassion, des Vocations ou des Temps Liturgiques.

Progressivement, depuis 2014, je me suis attachée à la messe qui reste mon temps fort de la semaine, à la prière et au bénévolat en Église. La COVID-19 et son fameux confinement m'ont permis de suivre des formations et des conférences en vidéo sur tous les sujets que je pouvais trouver. Ceux d'origine catholique m'intéressaient plus que les autres et je continue d'en suivre encore aujourd'hui.

En fréquentant plus intensément les ultreyas, je me suis fait de bons amis et j'ai même décidé d'adopter une Mômman et un Pôpa, des marraines de vie et des «vrais» frères et sœurs... J'ai trouvé en eux des gens de cœur, des gens vrais avec qui je peux discuter sans jugements. J'ai aussi pris goût à la Parole de Dieu. Mon mari et moi avons acheté plusieurs livres pour essayer de mieux com-

prendre ce qui est lu aux eucharisties et mieux recevoir le message de Jésus.

Bien sûr, j'ai encore beaucoup d'améliorations à faire dans ma vie mais je voulais ici remercier le Cursillo pour tout ce qu'il a apporté jusqu'à ce jour dans ma vie et pour tous les bienfaits que j'ai reçus... Ma vie spirituelle a pris de l'ampleur et j'apprends doucement à dire des «Je t'aime» aux personnes significatives autour de moi – ce que je ne faisais pas avant... Mon Dieu est maintenant

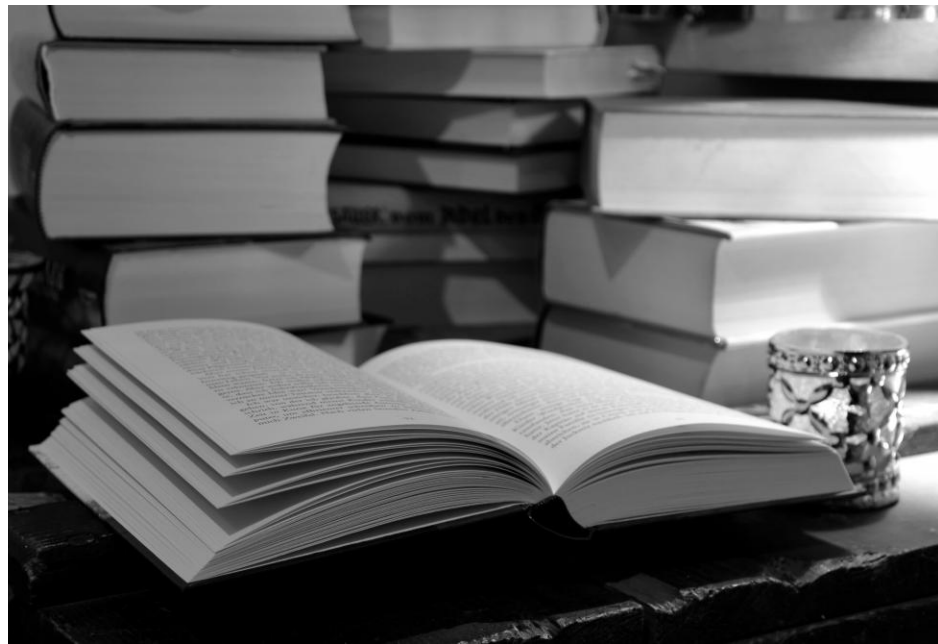


Photo : Congerdesign/Pixabay.com

quelqu'un qui me suit à chaque instant et à qui je pense le plus souvent possible. Souvent, «je ne lui dis rien, je me concentre à l'aimer» (cf. le livre du Père Jacques à Rougemont). Il me fait sourire, me console et me redonne espoir; il me fait avancer, me fait sortir de mon confort en allant vivre le Cursillo de mars de Granby comme auxiliaire. Il m'aide à être une meilleure «moi»... et ainsi faire la joie de Dieu! ■

Vous faites la joie de Dieu!



**Plongez
dans le
mystère
de Dieu**

*Nous commençons notre réflexion sur le thème de l'année 2025-2026 en trois parties. **Première partie.***

Vous faites la joie de Dieu

Gilles Baril

prêtre et animateur spirituel du MCFC

«JE FAIS la Joie de Dieu» facile à dire mais moins facile à croire. Au départ, il faudrait préciser qui est Dieu? Ma première piste de réponse se trouve dans le petit catéchisme avec 992 questions et réponses de notre enfance, publié en 1954.

À la question n° 17: «Qui est Dieu? Dieu est un pur esprit infiniment parfait.» Question n° 22: «Où est Dieu? Dieu est partout.» Il est écrit également que «Dieu est un mystère... un mystère: une réalité qu'on ne finira jamais de comprendre.»

Le pape François enseigne que Dieu est bonté, compassion, charité, qu'Il est partout où quelqu'un souffre, qu'Il est toujours du côté de la personne qui souffre dans son cœur ou dans son corps, qu'Il est l'espérance que le meilleur est devant nous et qu'Il est même la certitude que rien ne nous arrive sans que nous en sortions plus forts.

Plusieurs saints nous invitent à découvrir Dieu en lui faisant confiance dans tout ce que nous vivons avec la seule certitude qu'Il ne nous abandonnera jamais. Car Dieu nous aime chacun·e d'un amour personnel.

Pour Dieu nous ne sommes pas une communauté mais plutôt chacun·e de ses enfants bien-aimé·es, rassemblé·es dans une même communauté pour nous inspirer les uns les autres en vue de devenir de meilleures personnes.

Dieu est un mystère. Qu'est-ce qu'un mystère? Le dictionnaire Larousse écrit: «vérité de foi inaccessible à la seule raison humaine et qui ne peut être connu que par une révélation divine.» À l'annonciation, Marie a compris que Dieu n'avait pas à lui révéler tous ces mystères. Elle s'abandonne en disant: «Qu'il me soit fait selon ta Parole car rien n'est impossible à Dieu.»



Photo: shvetsa/pexels.com

En arrivant à Jérusalem, Jésus est confronté aux autorités religieuses qui ont le pouvoir de le faire crucifier. Plusieurs disciples l'abandonnent par peur de mourir. Jésus dit aux apôtres: «Vous pouvez partir vous aussi.» Pierre répond: «À qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle.» Pierre n'a pas tout compris, il a saisi que Jésus est un mystère et qu'il est digne de confiance.

Dieu a-t-il abandonné le Christ sur la croix? Non, il a démontré que son dernier mot n'est pas la mort mais la résurrection.» La croix est le plus grand mystère de Dieu, une invitation à aller au-delà du visible, du spontané, de la recherche de résultats immédiats.

Dieu n'est pas la récompense au bout du chemin de nos vies. Il est le compagnon du quotidien... ce que je trouve le plus triste, ce sont ces gens qui rejettent Dieu parce qu'ils ont vécu une épreuve qui les a blessés. Ils n'ont pas compris que Dieu était là dans leurs épreuves et ils s'empêchent de devenir plus forts. Pour bien découvrir Dieu, il faut prendre le temps de s'arrêter pour relire les événements. Il faut écouter les gens autour de nous car c'est par eux que Dieu nous parle... ce qui veut dire qu'il faut aussi prendre la parole pour encourager les gens qui vivent un passage plus difficile... >

Et voilà que je prends une pause de la réflexion que je suis en train d'écrire pour aller célébrer la messe à l'église. J'entends dans la première lecture les mots suivants : «Recherchez la sainteté sans laquelle personne ne verra Dieu (H5b.12 14). La sainteté n'est pas que pour les gens rendus au ciel. Elle est le défi du chrétien de chaque jour. Qu'est-ce que la sainteté ou encore : comment donner le goût de Dieu ?

Le défi consiste à vivre comme tout le monde : manger, boire, travailler, se divertir, dormir mais avec un petit quelque chose d'indescriptible qui fait que les autres se sentent bien en notre présence parce qu'on ne se sent pas juger mais aimer.

J'entends l'évêque de Jean-Marie Vianney qui lui dit en le nommant à Ars : «Il n'y a pas beaucoup d'âme du bon Dieu dans cette paroisse, vous en mettrez.» Voilà le défi de nos vies : y a-t-il beaucoup d'amour du bon Dieu dans ce que je fais ? Dans ce que je dis ?

Pour bien découvrir Dieu, il faut prendre le temps de s'arrêter pour relire les événements. Il faut écouter les gens autour de nous car c'est par eux que Dieu nous parle... ce qui veut dire qu'il faut aussi prendre la parole pour encourager les gens qui vivent un passage plus difficile...

Donner le goût de Dieu par notre accueil chaleureux, par notre spontanéité à regarder en avant, à ne pas laisser les blessures du passé nous fermer le bonheur.

Donner le goût de Dieu par notre bonne humeur, notre joie de vivre malgré les contrariétés de la vie. Donner le goût de Dieu en ne cherchant pas toujours notre intérêt personnel mais en œuvrant pour le bien communautaire.

Saint Augustin disait : «La pire tragédie de notre humanité est qu'il y a trop de gens qui cherchent leur intérêt personnel au détriment du bien commun.» Marguerite d'Youville, une sainte de chez nous reconnue pour sa charité à l'instar de Vincent de Paul disait : «Nous avons tous besoin de plus d'amour que nous en avons mérité.»

Je pense à un jeune qui voulait se suicider, il se retire dans la nature où il trouve un lac magnifique, entouré de montagnes, il crie : «Tout ça est bien beau, mais la vie pour moi est méchante.» Et l'écho lui a répété : «Chante, chante, chante.» Il a complètement changé sa vie et il est devenu un témoin exceptionnel du Dieu vivant.

Alors comment donner le goût de Dieu ? En ne cessant pas de chanter la vie.

Je conclus avec un autre bout de phrase entendu à la messe en semaine ces derniers jours : «Tu fais la joie de Dieu.» (II Co 9, 7)

De Colores! ■



Photo : Tep RO/fixabay.com

LA COURTEPOINTE CURSILLISTE

Gilles Vernier
rédacteur en chef

Nous continuons à tisser notre courtepointe cursilliste, gage de chaleur et de réconfort en présentant de bonnes nouvelles ou en résumant certains articles reçus.

La courtepointe de Wotton

Pâquerette Blais et André Vaillancourt
Responsables de la communauté Notre-Dame de l'Espérance

Lors de l'ultreya du 26 février dernier, la communauté Notre-Dame de l'Espérance a célébré le 1^{er} anniversaire de sa renaissance. Fondée en 1986, la communauté avait cessé ses activités en 2014. Sur l'invitation de l'abbé Gilles Baril, une première rencontre a eu lieu le 29 février 2024 et depuis, nous vivons une ultreya par mois. Une dizaine de personnes y participent régulièrement.

Pour souligner ce 1^{er} anniversaire, des cursillistes des communautés Saint-Luc et Saint-Mathieu se sont joints au groupe de Wotton. Outre l'animation régulière, une décoration spéciale avait été faite; un gâteau d'anniversaire et un café ont été servis. Une belle rencontre fraternelle! Merci Seigneur pour ce temps de grâce!



Membres de l'équipe: Colette Collard, Thérèse Poirier, abbé Gilles Baril, Pierrette Poirier et Pâquerette Blais

La courtepointe de Valleyfield

Danielle Morin et Danielle L'Heureux
Président et vice-présidente du MCFC

Cela faisait plusieurs années (6 ans) qu'il n'y avait pas eu de fin de semaine de Cursillo dans le diocèse de Valleyfield. Toutefois nous venons d'être témoins d'un renou-

veau avec le week-end du Cursillo qui s'est tenu les 28 février, 1^{er} et 2 mars à Beauharnois dans la paroisse Saint-Clément en externat (les participants sont allés coucher chez eux).

Quelle bénédiction d'avoir fait partie de cette équipe extraordinaire et de cette renaissance. Le thème et le chant thème que l'équipe avait choisi était «Toujours Vivant!» Cette fin de semaine était empreinte de joie, d'amour, de foi et de moments inoubliables qui resteront gravés dans notre cœur.

Avec l'équipe de Valleyfield, nous étions 5 du CA National: Daniel Morin, Danielle L'Heureux, Gilles Baril, Nena Constant et Joël Côté (représentants de la Section Ville-Marie Sud). Donc, dans l'équipe, en plus des personnes du diocèse de Valleyfield, il y avait des gens des diocèses de Saint-Jean-Longueuil, de Nicolet et de Sherbrooke.

Merci à tous les membres de l'équipe, les rollistes ainsi que nos 2 anges de soutien, pour votre dévouement, votre joie et votre foi partagée; vous avez été merveilleux, nous avons été les mains et le cœur du Christ pour cette mission. Que dire de la très belle clausura dans la chapelle remplie à craquer de l'Église Saint-Clément et des témoignages des candidat-es. Ce sont des souvenirs précieux qui continueront à réchauffer nos cœurs et à inspirer notre cheminement de vie et de foi.

Nous nous sommes tous et toutes retrouvés-es (les personnes ayant vécu le week-end) lors du 4^e jour du 11 mars à 19h à la paroisse Saint-Clément (Beauharnois), c'était tellement bon de se retrouver et d'entendre les nouveaux et nouvelles cursillistes parler de leur 4^e jour. En plus, une nouvelle cursilliste de cette fin de semaine nous a partagé qu'elle a tellement aimé sa fin de semaine qu'elle a déjà 3 candidats pour le prochain Cursillo. Le Seigneur fait toujours des merveilles.

P.-S.: Dans la soirée du 11 mars (après le 4^e jour), l'équipe de Valleyfield a déjà commencé l'équipe pour le prochain Cursillo à l'automne 2025 (les 26, 27 et 28 septembre). Le recteur et la rectrice sont déjà trouvés! >

Nous avons été témoins que le Cursillo à Valleyfield est «Toujours Vivant!» et qu'il «regarde en avant!»
Gloire à Dieu!



Illustration: Daniel Morin montage IA

La courtépoinde de Montréal

Luc Couture, d.p.

Animateur spirituel diocèse de Montréal

Pendant la pandémie, la flamme du Cursillo avait beaucoup baissé à Montréal mais, il y a eu de nouveaux leaders dans nos communautés, sur le CA et sur l'Équipe du 226e Cursillo en février 2024 pour relancer le Cursillo ainsi que raviver cette flamme. La communauté Oasis de Fabreville est renée grâce à cette flamme nouvelle. Mais surtout, il y a eu à Montréal l'Esprit Saint présent pour souffler sur la braise, nous guider et nous inspirer dans nos actions pour continuer à nous convertir et transformer nos milieux.

En bien, cette belle histoire de renouveau s'est poursuivie en 2024-2025. Lors de notre AGA d'avril 2024, les membres ont accepté de lancer un projet pilote pour faire le virage vers la fin de semaine de 2,5 jours (du vendredi soir au dimanche après-midi) et de tenter l'expérience en externe (en paroisse). Et de plus, à l'AGA une personne s'est présentée pour devenir Responsable de l'École de formation (Sylvie Nikiema), dont le poste était vacant depuis quelque temps. Un comité de réflexion de 7 personnes a été formé pour revoir la fin de semaine et la transformer en une fin de semaine de 2,5 jours. Ces

personnes ont même accepté d'être rollistes pour donner les nouveaux rollos.

Le 227^e Cursillo a eu lieu en novembre 2024 avec 14 nouveaux candidats, 2 cursillistes vivant un 4^e jour (dont une adjointe au recteur) et 7 membres d'équipe, dont le recteur, l'AS, une responsable de la technique/accompagnatrice spirituelle adjointe/rolliste. Ce fut une très belle fin de semaine et toutes nos craintes se sont avérées non fondées. Les gens ont vécu rapidement une fraternité et sont arrivés à l'heure le matin. Le fait de ne pas coucher sur place a été plus difficile pour la prière personnelle à la chapelle mais personne ne s'est plaint. La fin de semaine a porté beaucoup de fruits et le changement à 2,5 jours a été un succès. Tous les candidats et candidates de Montréal cheminent dans une communauté.

À la suite de la fin de semaine, une nouvelle communauté du nom de «Nazareth» a été fondée et elle se réunit aux deux semaines à la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens à Montréal depuis le 7 janvier 2025. Trois cursillistes de la communauté La Concorde soutiennent le départ de cette nouvelle communauté.

L'école de formation est en processus de se former une équipe et deux activités de ressourcement ont été réalisées, cette année, sur la prière et l'eucharistie.

On peut constater que le positif continue d'être présent dans notre diocèse grâce à l'Esprit Saint qui continue de souffler dans nos voiles, et l'on regarde l'avenir avec optimisme et espérance. Les membres appuient le trio responsable et le CA et nous avons des projets d'avenir. Les nouveaux membres apportent un vent de fraîcheur.

Ce dynamisme cursilliste à Montréal est le résultat de l'engagement et de l'implication de nombreux et nombreuses cursillistes en marche pour garder notre Mouvement bien vivant. Quel que soit leur nombre et leur type, nos talents sont des moyens qui nous sont donnés gratuitement pour faire la joie de Dieu et y entrer. ■



Photo: Murati/Pixabay.com



Ajuster ma vie à l'Évangile

Martine Cinq-Mars

Communauté Bon-Pasteur de Drummondville, diocèse de Nicolet

J'AI VÉCU le 184^e Cursillo à Nicolet, j'étais à la table Sainte-Monique. Je suis mariée à Luc Pellerin depuis 1981 et nous avons deux enfants.

En méditant le texte de la pêche miraculeuse, je comprends qu'en fait, Dieu nous écoute et nous parle. Il nous invite constamment à mettre sa parole en pratique. Luc et moi connaissons bien ce genre d'expérience dans nos vies. Je dis souvent au Seigneur: «Sur ta parole, je prendrai courage, je mettrai toutes mes énergies et toutes mes ressources à ta disposition sur les plans familial, éducatif, culturel, politique, économique, afin d'apporter ma petite contribution à notre monde contemporain.»

Dans l'éducation des enfants, il y a notre garçon que nous avons relevé lors d'un moment difficile. Maintenant, il est bien présent chez nous. Il nous donne souvent de ses nouvelles. Il est pro en informatique et je l'apprécie. Notre fille m'appelle tout en conduisant, elle me raconte ses réussites et ses difficultés. Elle me parle aussi de notre petit-fils de qui nous sommes très fiers. Je l'écoute. On dirait qu'elle trouve ses réponses en me les partageant.

Dans ma vie professionnelle, lors d'une évaluation sévère quand je travaillais, Dieu était là quand j'ai vécu ce moment difficile. Personne n'est exempt de ces défaites pénibles et humiliantes.

Il en est de même pour notre Église qui vit des moments de crise et de revers cuisants tels la fermeture et la vente des églises, l'insuffisance de prêtres, le vieillissement de ceux qui restent et l'éloignement pour d'autres, des enfants qui ne fréquentent plus les sacrements, les adultes qui «ne pratiquent plus», etc. C'est le cas de plusieurs et je ne fais pas exception: certains de mes proches ont abandonné la pratique religieuse.

«Nous n'avons rien pris», disait Simon à Jésus qui lui demandait de jeter ses filets. Telle est la réaction de bien des chrétiens lorsque retentit l'appel à partir dans le monde pour annoncer la Bonne Nouvelle... Lorsque l'effort réalisé pour *parrainer* quelqu'un se révèle inutile ou demande de l'audace... Au lieu de travailler comme si j'étais seule, ce passage de l'Évangile me montre que *Dieu fait ou peut tout...*

C'est important pour moi de faire confiance à la Parole de Dieu. Jésus continue de m'instruire par sa Parole qui est à ma disposition à tout moment... Il est aussi *présent* à



Photo : courtoisie

ceux que je rencontre sur les chemins de ma vie. Ces personnes sont souvent ses *messagers*. Chaque jour, je vais à la messe, je vais chercher mon message, je prends des notes pendant l'homélie et je les partage avec ma mère âgée de 98 ans. Elle est accueillante et très fatiguée. Elle vit en hébergement. Je lui apporte la communion chaque jour. Il m'est demandé de l'aimer et de supporter ses impatiences liées à sa grande fatigue. C'est aussi un appel du Seigneur. Et à travers ces multiples appels, il y a l'appel à *ajuster ma vie à l'Évangile...*

Quand Jésus arrive dans une vie, *il dérange* et je dois m'en *arranger* puisque c'est par Lui que je marche vers la vraie vie. Je suis fidèle aux appels de Jésus. Par le bénévolat, j'aide des personnes et je les écoute. En ce moment, je fais l'aide aux devoirs au centre de pédiatrie sociale dans la communauté Les Petits Bonheurs. Je continue Al-Anon (personnes qui sont dérangées par la consommation d'alcool), une fois par mois j'anime. Luc s'est pris en main depuis 34 ans. Dernièrement, j'ai accepté de m'occuper de sortir les feuillets de commentaires bibliques au Cursillo. Le bénévolat que je fais est selon mes dons, ma patience, ma foi et mes connaissances. Je sais que par mes engagements, ma foi interpelle des gens. ■

Un cursillo dans la tempête

Réjane Leclerc

Communauté Le Chemin de Compostelle, Charny, diocèse de Québec

QUI SE RAPPELLE ce Cursillo pour femmes du 4 au 7 avril 1975? Une tempête épouvantable, camion Samson (pain) sur le côté. Nous sommes 3 femmes de Rivière-du-Loup qui montons à Québec par train : Isabelle Goulet, Élise Mathieu et moi-même. Une autre de Saint-Éléuthère, Lorraine Morin, monte en ambulance car son mari est thanatologue et couche à Québec.



Photo: courtoisie

Une charrue vint à notre secours mais elle dérailla. Les conducteurs montaient dans une échelle pour enlever la neige dans la vitre avant du train.

Deux passagers, dont l'un très costaud, en veulent aux conducteurs qui ne peuvent pas nous emmener à une salle paroissiale pour nous

dégourdir. La bière est versée dans l'allée et les deux font du slalom, glissent. Croyez-moi, croyez-moi pas, à la fin ils ont chanté un *Ave Maria*. Déjà gelés, car il n'y avait plus de chauffage, les frissons nous envahissaient. On ne voyait plus les conducteurs, ils ont eu bien peur des deux gars.

Beaumont, nous sommes sortis tous du train, traversé un champ à la haute neige pour se rendre à une maison où une dame généreuse a servi à manger aux enfants. Nous avons téléphoné à nos familles pour leur dire que nous étions encore vivants. Nous avons même avec nous une dame qui montait à Québec pour accoucher. Dieu avait mis sur ce train une infirmière, un policier assis dans un autre wagon.

Valcartier vinrent au train à Beaumont apporter du pain en *skidoo*.

J'appelai chez les Ursulines pour savoir si elles nous acceptaient encore, car on était rendues samedi avant-midi. «Venez-vous-en les petites filles, a-t-elle dit, on vous attend.»

Les femmes de la Beauce firent un bout avec leur mari en auto et elles se rendirent à l'aide de bons samaritains avec leur gros camion mardi.

Tellement épuisés que Bruno Lacroix, l'animateur spirituel essayait de nous mettre dans l'ambiance du Cursillo mais nous pleurions. Trente heures en train sans dormir et à manger à peine. Aucune communication avec la centrale du CN.

À un restaurant de Romuald où nous avons été déposées en autobus scolaire de la cour de Jeffre car on ne pouvait pas débarquer à la gare de Charny, un monsieur du CN mangeait à ce restaurant. Je le reconnus et il vint conduire trois de nous chez les Ursulines.

Quelle merveilleuse expérience divine nous avons vécue malgré les embûches! ■



Photo: KaiPixabay.com

Dieu et ses limites

Gilles Côté

Communauté Le Chemin de Compostelle, Lévis, diocèse de Québec

IL S'EST fait homme.
Il a habité parmi nous, pendant 33 ans.
Respectant notre liberté,
il nous a proposé son Évangile avec
ses béatitudes, ses paraboles et ses miracles.
Puis, il est parti, en nous transmettant son Esprit
par sa présence et son action en chacun de nous.
Voilà son mystère.

Dorénavant, il a voulu agir
avec notre collaboration.
Il est donc parmi nous, tous les jours,
dans la bienveillance des gens
qui nous entourent.

Voilà la joie de Dieu

qu'il retrouve dans l'amour et la paix
entre les hommes et les femmes
de bonne volonté. ■

UN HOMME S'EST FAIT DEMANDER

Un jour, un homme s'est fait demander: «Qu'as-tu gagné en priant régulièrement Dieu?» L'homme a répondu: «Rien... mais laisse-moi te dire ce que j'ai perdu: la colère, mon égoïsme, mon avidité, la dépression, l'insécurité et la peur de la mort.»

Parfois, la réponse à nos prières n'est pas dans les gains mais dans les pertes, qui ultimement sont notre gain.

Auteur inconnu

Texte fourni par Hélène Massicotte, responsable secteur Ontario Sud

HUMOUR PAPAL

François

François raconte l'histoire d'un jésuite un peu vaniteux qui a un problème cardiaque et doit être admis à l'hôpital. Avant d'entrer dans la salle d'opération, ce jésuite demande à Dieu: «Seigneur, mon heure est-elle venue? – Non, tu vivras encore au moins quarante ans», lui répond Dieu.

Dès son rétablissement, il en profite pour se faire greffer des cheveux, lifter le visage, liposucer les paupières, les dents... bref, il en sort changé. Mais à la sortie de l'hôpital, une voiture le percute et il meurt. Dès qu'il se présente devant Dieu, il proteste: «Seigneur, mais... tu m'avais dit que je vivrais encore quarante ans!» Et Dieu: «Oups, pardon... je ne t'avais pas reconnu...»

Source: Autobiographie du pape François intitulée *Espère* (Albin Michel)

Jean-Paul II

Un membre de la curie essaye de lui parler polonais. Jean-Paul II lui répond, un large sourire aux lèvres: «Vous parlez polonais comme moi je parle coréen!»

Lorsqu'il rencontre Mgr Francesco Gioia, archevêque de Camerino, capucin ne portant pas la barbe: «Un capucin sans barbe, c'est une voiture sans plaque d'immatriculation.»

Au consistoire de juin 1994, les cardinaux s'étonnent du nombre extraordinaire de béatifications et de canonisations. Réponse: «C'est la faute du Saint-Esprit!»

Source: site fr. Aleteia.org – Humour de Saint Jean-Paul II

Réflexion sur l'habitude de sacrer au Québec

André Thibodeau

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil

J'ai 76 ans et j'exprime toujours mes émotions positives ou négatives sans avoir besoin de les accompagner d'un sacre. Vous savez : «Cris, Kalis, Tabarnac, Ostie, Ciboir.»

Ces jurons qui nous ont permis d'atteindre le premier rang mondial des blasphémateurs toutes catégories confondues. Au Mexique, on ne nous identifie plus comme Québécois mais bien comme «Los Tabernacos».

Quand on regarde un film ou une série en langue française, ce n'est plus notre accent qui nous permet d'être identifié-es parmi les pays francophones, mais les sacres, qui accompagnent le langage de nos acteurs·trices.

Comment en sommes-nous arrivés là ?

Autrefois, les gens qui blasphémaient étaient issus des travailleurs manuels ou des manœuvres sans formation. Jamais, on aurait entendu un professionnel (médecin, avocat, professeur, pharmacien, etc.) une femme ou une jeune fille lâcher un sacre. Cela aurait témoigné de leur manque d'éducation et de savoir vivre.

Puis les années de la révolution tranquille sont arrivées et elles ont tout bouleversé :

- Dans les écoles au nom de la liberté d'expression, on s'est mis à interpeller les enseignant·es par leurs prénoms puis à les tutoyer comme si c'était des compagnons/compagnes de classe et on a cessé de reprendre ceux/celles qui utilisaient les blasphèmes pour exprimer, fortement, leurs émotions.
- Dans les hôpitaux, les droits et libertés ont permis de mettre au rebut les uniformes qui nous permettaient de distinguer les infirmiers·ères, les auxiliaires, les médecins et le personnel de s'entretien. La politesse et le respect entre eux/elles et envers leurs patients ont aussi disparu grâce à ces droits et libertés. Aujourd'hui en tendant l'oreille lors d'un examen à l'hôpital on peut entendre tout ce beau monde, sacrer après tout ce qui leur déplaît : personnes, horaires de travail, état des lieux, équipements, etc. Est-ce que blasphémer aide à



Photo : ACWells/Pixabay.com

améliorer leurs états d'esprit et l'atmosphère dans leur milieu ?

- On a profité de cette révolution tranquille pour vider les églises de ses fidèles, de ses prêtres, de leurs contenus et des noms de ces objets sacrés afin d'enrichir notre vocabulaire québécois...

Cris, de Tabarnac, de saint Ciboir, d'Ostie

Je reconnais que tous ces beaux mots nous ont permis de niveler le langage du peuple québécois et qu'aujourd'hui en l'an 2025 nos professionnels, nos PDG, nos directeurs·trices, nos artistes, nos comédien·nes, nos travailleuses de toutes catégories, nos élèves de tous les niveaux (cégep, secondaire, primaire... et même ceux et celles de la maternelle) ont le même langage et peuvent facilement être identifié-es comme Québécois-es grâce aux sacres qui accompagnent leur langage.

C'est formidable d'avoir réussi à mettre tout notre monde au même niveau de langage... Mais, soyons honnêtes, était-ce nécessaire d'avoir réussi cet exploit en nivelant notre langue parlée par le bas. Nos politicien·nes nous demandent de faire des efforts pour protéger le français au Québec. Est-ce vraiment ce français que nous devons nous efforcer de protéger ?

À tous ceux et celles qui liront ces lignes, j'espère que cette humble réflexion pourra contribuer un peu à vous faire prendre conscience qu'il serait souhaitable de faire des efforts pour améliorer notre langue parlée et notre français québécois. À vous, mes enfants, mes petits-enfants, à vos ami·es ou à vos conjoint·es, à mes parents et à tous mes ami·es et connaissances, s.v.p., faites un effort et évitez d'utiliser tous ces mots en ma présence, car ça me peine de vous entendre niveler notre langue par le bas. Merci de m'avoir lu jusqu'au bout.

Un vieux qui sait encore s'exprimer sans blasphémer. ■

Donner le goût de Dieu

Danielle Smith Savard

Communauté Immaculée-Conception de Drummondville, diocèse de Nicolet

POUR DONNER le goût de Dieu : En témoignant de sa conversion personnelle. En étant crédible; que nos actions parlent plus fort que nos mots. En prêchant non à coups de versets bibliques; mais par sa vie. Je vis avec des païens sous le même toit. Ce qui est le plus exigeant, c'est de faire la différence, d'accepter de vivre cette page de l'évangile : nul n'est prophète dans sa propre famille ! Cependant, je ne porte pas la responsabilité sur mes épaules de leurs conversions; mais je prie avec l'aide de Dieu : que mon exemple, si humble soit-il les aidera ! Mais il faut reconnaître que sans fréquenter Dieu, il y a du bondieu en eux ! Cependant, j'entends des : « Je ne veux pas de religion. » Essayons d'en parler avec ceux et celles qui ne fréquentent pas Dieu. Il pourrait être intéressant d'entendre leurs opinions. Ainsi, nous pourrions nous ajuster et mieux répondre à leurs besoins spirituels. Que chaque communauté du diocèse fasse une collecte d'infos et l'envoie au magazine.

Pour donner le goût de Dieu : En les étonnant, en les poussant à se demander d'où vient cette foi, cette force face aux soucis et aux épreuves. Qui sait cela peut leur donner cette soif de Dieu, cette soif assouvie d'être aimée; comme à la Samaritaine ! C'est de cet Amour qui m'a transformée ! Qui sait... Il y en a tant d'assoiffés, d'ignorants de son Amour parmi ceux et celles qui ne fréquentent pas Dieu !

Pour donner le goût de Dieu : C'est en ayant des temps de prières pour s'attacher de plus en plus en Jésus. Leur en témoigner : de la paix et de la joie profonde obtenue en donnant du temps à la prière. Il faut en payer le prix ! Qui ne voudrait pas goûter à ce vrai bonheur ? Pour donner le goût de Dieu en lien avec ton vécu, d'une façon spontanée et de courte durée, avec plusieurs témoins, ainsi qu'avec le langage de ton cœur... Choisis la Parole de Dieu qui t'as fait le plus vivre, touchée et bouleversée et témoignes-en lors d'une porte ouverte ! Cela peut allumer le plus endurci ou provoquer un éveil spirituel !

Pour donner le goût de Dieu : En donnant un thème précis et en cognant toujours sur le même clou. En ayant une animation par exemple sur la joie. En invitant à chanter et à danser... Pour se laisser imprégner par la joie enivrante de l'Esprit Saint. Qui n'aurait pas le goût de re-

venir ! Pour donner le goût de Dieu : Pour maintenir un suivi. Écouter le *feed-back* sur les ressentis et les questions de ceux et de celles qui ne fréquentent pas Dieu. Il est possible de faire des réunions de cuisine un peu comme l'Église primitive. Cela sert de pont en attendant de faire vivre si la personne est prête et si elle le désire la fin de semaine de Cursillo !

De Colores! ■



Photo: CatherPixabay.com

Faire la joie de Dieu

Guy Désilets, Francine et les « ultreyaïstes » de la belle vallée de la Coaticook
Communauté Notre-Dame-de-la-Paix de Coaticook

NOTRE-DAME-de-la-Paix regroupe de 12 à 15 cursillistes âgés de 60 à 80 ans qui se retrouvent chaque semaine à la sacristie de la première église de Coaticook, l'église St-Edmond (1884). Notre prêtre animateur, Valentin Malundama, nous y accompagne fréquemment. Sa présence chaleureuse est toujours très appréciée. Notre paroisse et ses paroisses fusionnées ont un passé riche de sa dizaine de milliers d'âmes, comme on disait autrefois, et de ses Mouvements catholiques de toutes sortes. Deux éminents cursillistes ont dirigé leur destinée dans les années 1990-2000 : André Belcourt et Gilles Baril, animateurs spirituels de notre Mouvement.

Au fil du temps, notre groupe tisse des liens de plus en plus serrés. Les cœurs s'ouvrent les uns aux autres, nourris de la Parole, le regard change : « Je vois avec les yeux du cœur », comme dit la chanson, la foi se transmet et grandit, le tissage prend forme, Dieu fait Œuvre Vivante dans l'Ensemble. On se fait un point d'honneur et un grand bonheur d'assister et de participer aux ultreayas. Les tâches sont partagées à tour de rôle : accueil, animation, préparation de la salle, collations. Aussi, les témoignages lors du partage de la Parole sont des plus enrichissants. Entretenir et développer notre vie spirituelle, communiquer à Sa Source, intérioriser ensemble notre foi, voilà le but premier de nos rencontres.

Chaque membre, d'autre part, est engagé-e bénévolement dans le milieu auprès d'organismes tels les Auxiliaires bénévoles, le Club des Lions, les Filles d'Isabelle, le Centre d'Action bénévole, le Centre Élie-Carrier, au service de la paroisse, ou comme aidant naturel, ou en tant que responsable de notre groupe.

C'est comme ça qu'on fait la joie de Dieu ! Ce Dieu qui m'aime et qui habite toute sa création, ce Dieu qui est mon Berger, le Phare de ma vie, qui me guide, qui me sécurise. Ce Dieu tout-puissant dans l'amour, ce Bon Dieu qui se donne sans compter, qui m'aime inconditionnellement. Mille fois je tombe et c'est Lui qui mille fois me relève !

C'est comme ça qu'on donne le goût de Dieu ! En s'aimant et en se respectant tel qu'on est. En respectant et en aimant chaque personne telle qu'elle est. En aimant et en respectant notre terre et ses habitants. Par nos gestes quotidiens, notre bienveillance à l'égard de toutes les personnes mises sur notre chemin, dans les petites attentions comme dans les plus grandes. Avec ouverture, écoute, générosité. En priant sans cesse pour que tous les cœurs s'ouvrent à Sa Présence. En faisant œuvre de conversion, à commencer par nous-mêmes !

Notre consœur Sylvie a composé avec nous cette intention de prière pour la relève et pour l'amour de notre prochain :

« Seigneur, Toi qui dis encore aujourd'hui : Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie... Je t'en supplie ! Donne-nous les grâces nécessaires à notre mission de disciples du Christ, Lumière du monde et Amour infini. Au sein du Cursillo, rends-nous attentifs

à tous les signes que tu mets sur notre route de semeurs de ton amour. Que ta Parole et ton Eucharistie nourrissent et comblent notre âme, pour qu'à notre tour nous puissions déverser cet Amour sur notre prochain et l'inviter à une rencontre personnelle avec Toi, Sauveur du monde. Amen. »

De Colores ! ■

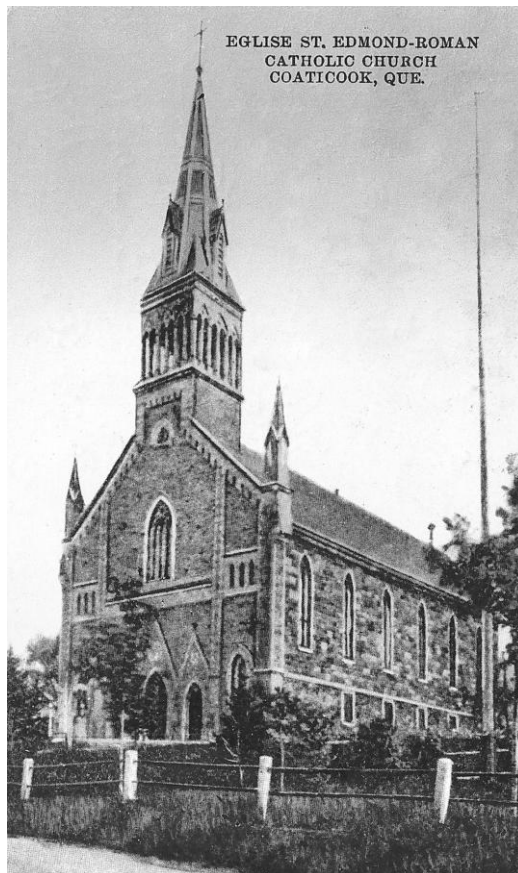


Photo : courtoisie

L'enseignement de la poutre

David Johnston

et l'équipe qui travaille sur l'avenir du Mouvement des Cursillos en Outaouais

JE VIENS de lire l'Évangile du dimanche 2 mars – la poutre et la paille. Je connais cet Évangile depuis mon enfance mais, aujourd'hui, il prend un nouveau sens, plus profond, plus actuel, plus personnel, plus dérangeant. La poutre prend beaucoup de place dans mon œil. Elle me bloque la vue et je ne vois qu'en périphérie. Je ne vois pas ce qu'il y a de plus important, là devant moi, ce qui cherche mon attention, ce qui demande mon aide. Et là, je décris seulement la vue physique. Tous ces propos s'appliquent également à mon œil intérieur, celui qui voit jusqu'à mon cœur, jusqu'à mon âme. Celui qui dérange ma paix et qui insiste pour voir des choses que je ne veux pas regarder et qui fouine là où il n'y a que des toiles d'araignées et des portes cadénassées. Parce que, voyez-vous, il est possible, avec beaucoup d'ingéniosité et encore plus de détermination, de fixer une poutre en place pour bloquer l'accès à ces endroits dangereux qui risquent de révéler des vérités enfouies au fond de moi depuis des années. Si je pouvais les voir, si j'osais y poser mon regard trop longtemps, peut-être que je devrais changer mes comportements, mes attitudes, mes croyances.

Mais les poutres ne sont pas toutes créées égales. Il y a aussi des poutres qui poussent lentement, qui empiètent sur ma vie sans que je m'en aperçoive, qui ramollissent les muscles et la volonté et qui m'enchaînent à l'immobilisme. Celles-ci sont plus sournoises et possèdent des racines plus profondes. Ces poutres sont souvent accompagnées par des sentiments d'impuissance et d'autojustification :

- « Je suis rendu trop vieux. »
- « Je ne suis plus capable. »
- « Ça ne sert à rien. »
- « J'ai fait ma part. »
- « Les jeunes ne sont plus intéressés. »

C'est beaucoup plus facile et beaucoup moins déséquilibrant pour moi de rester sur le sofa de la vie et de me laisser bercer par le téléroman à la mode.

C'est un peu la raison pour laquelle j'ai accepté l'invitation des responsables diocésains de travailler sur le projet de trouver un nouvel endroit pour vivre les fins de

semaine de Cursillo en Outaouais. Ce projet m'oblige à me lever du sofa, à sortir de ma torpeur et de mon confort et à commencer à travailler sur ma poutre. Enlever une poutre fait mal, requiert un certain travail plutôt désagréable et peut laisser des cicatrices, mais la vue et >



Photo: Karrie Zhu/Pixabay.com

la vie sont tellement plus belles par la suite. Il y a aussi un certain Nazaire Auger qui, il y a 32 ans, m'a mis une croix dans le cou et qui m'a dit : «Le Christ compte sur toi.»

Ça fait longtemps que nous cheminons au Centre de l'Amour. Nous connaissons l'endroit, les personnes, les avantages et les lacunes. Nous sommes appelés à déménager, à changer. Dans une certaine mesure, nous avons tous et toutes dans l'œil, une poutre de familiarité et de confort qui pousse tranquillement depuis bien des années. Maintenant, les circonstances nous obligent à retirer la poutre et à regarder autour.

Comme cursillistes, nous sommes pèlerins et nous savons que le moment le plus ardu du pèlerinage, c'est le premier pas vers l'inconnu. Ce pas et ceux qui suivront exigent de l'énergie et du courage. Ils demandent aussi de la souplesse, de l'encouragement et de l'entraide. Mais sans ces pas, nous restons figés, ankylosés, paralysés par la peur. Nous savons aussi que le Cursillo est un Mouvement qui ne peut rester statique, qui aura toujours un pied dans les airs et qui est en perpétuel déséquilibre. Il est normal et nécessaire que le Cursillo évolue, tout en gardant son noyau essentiel. Ce déménagement représente un changement imposé et aussi une occasion d'évoluer. Nous ne connaissons pas encore la nature de cette évolution mais nous croyons que Jésus choisit encore de se servir de cet outil qu'on appelle le Cursillo.

Il y a maintenant une équipe en place pour piloter ce projet. Les membres sont : Mario Crevier, Cécile Tardif, Hortense Sawadogo, Diane Faucher, Marcel Prévost, Gisèle et Jean-Claude Cyr, Pierre Towner, Danielle Johnston et moi-même.

Nous sommes en train de dresser une liste d'endroits potentiels et de les évaluer en fonction de certains critères. Par exemple, il y a le prix et le nombre de lits à considérer, les repas, l'espace nécessaire pour la salle des rollos et pour la clausura, la disponibilité des prêtres, le degré de confort général, la salubrité, le stationnement, etc. Nous anticipons déjà que les coûts augmenteront, mais nous ne savons pas encore de combien. Nous savons aussi que les distances de déplacement pour vivre la fin de semaine du Cursillo et pour assister à la clausura changeront pour chacun·e de nous. Nous avons l'intention de vous faire une présentation sur l'état des choses à l'assemblée générale annuelle, le 4 mai prochain. Nous avons encore un bon bout de chemin à faire.

Entretemps, nous vous demandons de porter ce projet dans vos prières et de continuer à nous faire des suggestions que nous apprécions beaucoup. Nous vous demandons aussi de prendre conscience de cette poutre familière et de commencer à vous ouvrir les yeux et le cœur à de nouvelles possibilités. Nous sommes très conscients que ce changement n'est pas souhaité par tous et toutes et que les solutions éventuelles que nous retiendrons ne seront pas idéales pour tout le monde. Cependant, nous comptons sur votre esprit de pèlerin et sur la coopération dont vous avez toujours fait preuve, pour marcher sur ce chemin ensemble, main dans la main. Prenez le temps de contempler votre croix de cursilliste. *Le Christ compte encore sur toi.*

Ultreya! ■

HUMOUR PAPAL

Jean XXIII

Un groupe de religieuses se présente un jour au Pape et lui indiquent qu'elles sont les sœurs de Saint-Joseph. Le bon Pape réplique du tac au tac : «Mais que vous êtes bien conservées!»

À l'occasion de la réception d'un sénateur nord-américain, ce dernier se présente en évoquant sa religion : «Saint-Père, je suis baptiste.»

Avec son éternel humour, le pape répondit : «Moi, c'est Jean. Nous sommes donc complémentaires!»

Un jour, le «bon pape» sort seul du Vatican pour aller rendre une visite discrète à un ami prêtre qui séjournait à l'hôpital du Saint-Esprit. Quand il s'annonce à la porte, la mère supérieure toute émue lui dit :

«Saint-Père, je suis la supérieure du Saint-Esprit.»

Et Saint Jean XXIII de répondre :

«Mais quelle carrière fabuleuse vous avez faite, ma sœur! Je n'ai réussi pour ma part qu'à devenir le vicaire du Christ!»

Source : site fr. Aleteia.org – Humour de Saint Jean XXII

Prière de la Sérénité

Gérald Morneau

Communauté Sainte-Thérèse, diocèse Sherbrooke

AUJOURD'HUI, je voudrais approfondir avec vous cette belle prière à la fois si simple et si profonde.

Qu'est-ce que la Sérénité?

La Sérénité, c'est l'état de calme, de tranquillité, de confiance sur le plan moral et spirituel de l'esprit et de notre âme.

Mon Dieu, donne-moi la Sérénité d'accepter les choses que je ne peux pas changer.

Qui de nous n'a pas voulu changer des actions que nous avons faites ou des paroles que nous avons dites sans réfléchir aux conséquences qu'elles avaient et qu'elles ont eues sur les autres.

Changer le mode de vie de nos enfants qui ne correspondait pas à nos attentes et nos espérances ou un mari alcoolique ou violent.

Mais nous devons comprendre et surtout accepter que nous n'avons pas le pouvoir de changer le passé ou les autres et que dans le fond la seule chose que nous pouvons changer c'est nous-mêmes.

Le Courage de changer les choses que je peux changer.

Les choses que je peux, oui, mais quelles sont les choses que je peux changer?

Pour moi, les choses que je peux changer commencent par moi-même, la façon de voir les autres, de voir le beau et le bon dans ceux et celles que je rencontre à tous les jours.

Changer mon cœur pour l'ouvrir à l'amour et aux vraies réalités de la vie, de changer mes jugements souvent trop rapides sur les gens que je rencontre.

Changer mes habitudes et mes comportements qui m'empêchent de grandir et de progresser pour devenir meilleur.

La Sagesse d'en connaître la différence.

Connaître la différence entre ce que je peux et ne peux pas changer. C'est voir la différence entre les choses futiles et les valeurs réelles de la vie et cela à chaque jour dans ma vie.

Quelles sont les chances que je puisse changer le monde à moi tout seul? Pas très grandes sinon nulles. Mais je commence à me changer moi-même pour deve-



nir une meilleure personne et pour cela à commencer par mes faiblesses, mes mauvaises habitudes. Alors, je deviendrai un témoin de l'Amour de Dieu et de son pouvoir de changer ma vie et celle de ceux et celles qui m'entourent.

Alors, cette belle prière de la Sérénité deviendra une source d'espoir, d'amour et surtout d'engagement pour un monde meilleur, un support moral pour nous tous et toutes.

C'est en vivant pleinement nos vies que nous aurons la force de surmonter les difficultés de la vie.

Alors dites-la avec amour :

Mon Dieu donnez-moi la Sérénité d'accepter les choses que je ne puis changer.

Le Courage de changer les choses que je peux

Et la Sagesse d'en connaître la différence

Et que ta volonté soit faite et non la mienne. ■

Vous êtes la joie de Dieu

Anne Bürgi

communauté Saint-Matthieu, Windsor, dioc. Sherbrooke

DANS SA MINUSCULE CELLULE, adossée à l'église de Norwich en Angleterre, sainte Julienne ferme les yeux en écoutant ses visiteurs lui raconter leurs peines et implorer son secours dans la prière. Les pierres humides et le froid glaçant de son ermitage sont moins rudes pour elle que les larmes amères d'une population effrayée par la guerre civile, l'effondrement économique et le désastre de l'Église catholique qui éclate en trois papautés rivales. Tout est douleur et détresse dans cette Europe du 14^e siècle qui se déchire et s'effondre. Alors, quand celle qu'on appelle Mère Julienne répète que le Seigneur fera tout tourner en bien, ce n'est certes pas à la légère qu'elle affirme cela. Elle ne plane pas dans une spiritualité éthérée ou dans une bondieuserie mielleuse, toute dégoulinante de mièvrerie. Elle connaît la souffrance de ses contemporains et elle-même a profondément souffert dans sa chair. Non, sa spiritualité a été forgée par le feu des épreuves et par la longue contemplation du Christ souffrant. Et c'est du cœur de ce feu-là que sa foi va se déployer sur trois principes fondamentaux :

- Dieu est amour. Le Christ est notre *vêtement d'amour*, et toute chose tient son être de l'amour de Dieu¹.
- En dépit des souffrances ou de nos chutes, Dieu peut tout tourner en bien, et veut tout tourner en bien. Le mal ne vient jamais de lui, mais lorsqu'il est là, Dieu le vaincra en le tournant ultimement en bien pour sa gloire.
- L'amour de Dieu est joie, de sorte que non seulement il veut nous élever à une joie parfaite, mais nous-mêmes, nous sommes la joie de Dieu.

Nous sommes la joie de Dieu ! C'est l'affirmation la plus sublime de sainte Julienne de Norwich, celle qu'elle répète dans ses écrits, comme une antienne divine, pour imprimer dans les tréfonds de notre âme que l'amour de Dieu n'est pas un concept abstrait, mais l'expression réelle du Créateur qui se penche avec tendresse sur ses enfants et se réjouit de leur vie :

Nous sommes sa joie, nous sommes sa béatitude, nous sommes sa récompense, nous sommes sa gloire, nous sommes sa couronne².

Par sa certitude que l'amour de Dieu est joie, elle conçoit la joie comme une force réciproque qui circule.

Nous sommes la joie de Dieu et Dieu est notre joie. Ainsi, elle exhorte :

Pour agir avec sagesse [...] il faut [...] ne m'inquiéter de rien, puisque tout ira bien. La plénitude de la joie, c'est de contempler Dieu en tout³.

La joie est donc une propriété essentielle de l'amour divin qui se penche sur ses enfants. L'Évangile l'affirme au

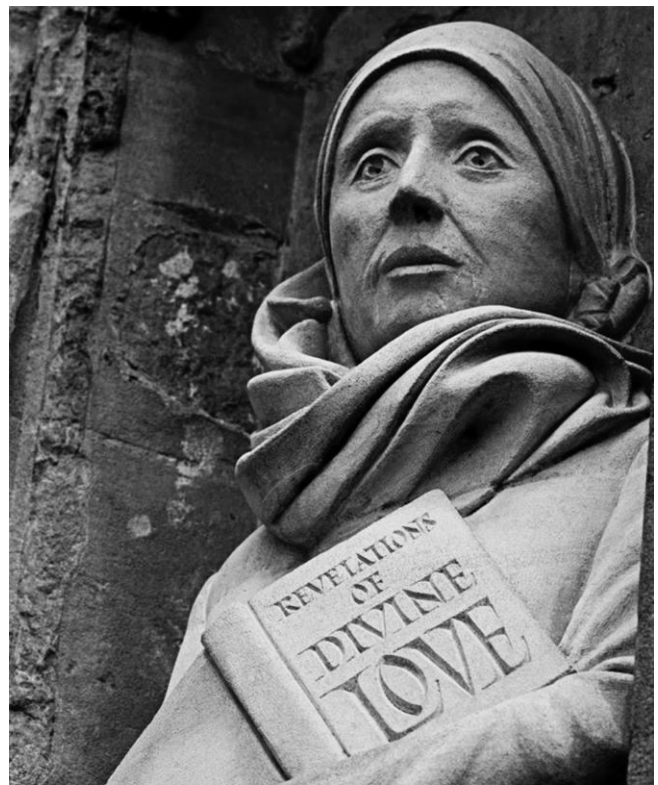


Photo : har22201.blogspot.com

sujet de Jésus lors de son baptême : *Une voix venant du ciel déclara : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; je mets en lui toute ma joie.* (Mt 3.17) Devenus nous-mêmes fils et filles de Dieu, nous sommes aussi la joie de notre Dieu. Méditer cette réalité dans le silence et dans la contemplation peut devenir le plus puissant fortifiant pour notre foi lorsque nous traversons des temps difficiles, et aussi le plus puissant secours pour les personnes qui ont été brisées dans leur estime. *De Colores!* ■

1. Julienne de Norwich. *Le Livre des révélations*, Coll. Sagesses chrétiennes, Paris, Éditions du Cerf, 1992, chap. 5.

2. *Ibid.*, chap. 22.

3. *Ibid.*, chap. 35.

Ma réflexion sur l'aide à mourir

Philippe Rondeau (dit Théo-Phil), cursilliste depuis 50 ans
Communauté à Victoriaville, diocèse de Nicolet

À la suite d'un exposé fait par notre Animateur spirituel de Nicolet sur l'Aide médicale à mourir, j'ai poursuivi ma réflexion sur ce sujet que je vous partage.

Parce que j'ai 84 ans, et qu'il est vrai que ce sujet me touche plus particulièrement.

Quel sera ma décision lorsque le jour arrivera pour moi. Je ne sais pas et je respecte les décisions que les personnes prennent. Des situations bien différentes de l'un à l'autre.

Aujourd'hui, voici ce que je pense et ce que je voudrais entendre et comprendre lorsque viendra le temps pour moi de prendre des décisions.

- 1 Mourir et vivre dans la dignité, pour moi, c'est trouver la vie belle et merveilleuse. J'en ai vu des personnes diminuées physiquement mais avec un beau sourire, une joie de vivre, et remerciant le ciel pour ce beau cadeau de la vie...
- 2 Saisir (donner) un sens à la souffrance, il n'y a pas de plus grand Amour que de donner sa vie, d'accepter de vivre chaque minute de ma vie comme un cadeau de mon créateur, donner ma vie, aider l'autre et accepter de recevoir de l'aide par humilité et non me donner la mort.

Dis-le-moi, et que je comprenne que *suivre le Christ, c'est donner sa vie et c'est aussi participer à la résurrection.*

Dans la vie, (ma vie), je me dois de me dépasser pour atteindre le plus haut sommet de mon être. J'ai toujours en mémoire ma mère qui à la fin de sa vie (93 ans et 14 enfants vivants), acceptait ses souffrances comme un geste d'Amour pour nous ses enfants. Oh qu'il était beau ce moment lorsqu'elle nous a quittés et qu'instantanément nous l'avons applaudie. Pour elle, et pour nous, elle avait remporté une grande victoire. La victoire de L'Amour, de la vie sur la mort.

- 3 Je souhaite que mon Église, mes proches soient près de moi, oui on meurt seul, je le sais, mais *ce que je veux entendre et me redire :*



Photo : Use at your Ease/Pixabay.com

a) Tu n'es pas seul, ton Dieu « Jésus » est près de toi, il te tend la main, il est là, prêt à t'accueillir dans son paradis. « Je suis avec vous tous les jours. » (Matthieu 28, 16-20)

b) « Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre; je mets devant toi la vie ou la mort. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance. » (Livre du Deutéronome 30).

c) Je vais à la messe et j'entends : « Prions ensemble au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église pour la gloire de Dieu et le salut du monde. » Pour moi la gloire de Dieu, c'est l'homme debout, vivant, et le ciel pour tous et toutes.

d) Donner un sens à ma vie : je ne sais pas, je ne comprends pratiquement pas, mais j'ai vu de la beauté dans notre monde, j'ai lu et entendu le message plein de sagesse de l'Évangile, *je veux suivre cette voie pleine d'espérance.* ■

J'ai lu pour vous

Gilles Baril

Animateur spirituel du MCFC

N.D.L.R. : Pour bonifier le volet «Étude» du trépied, Gilles Baril nous propose de nouveau deux suggestions de livres.

Quand Jésus porte son regard sur moi

de **Pierre Goudreault**

Novalis, 2021, 291 pages



Il s'agit d'un livre écrit par l'évêque de Sainte-Anne-de-la-Pocatière qui nous invite à laisser le Christ poser son regard sur chacun·e de nous par l'intermédiaire de différents personnages des évangiles.

12 chapitres – 12 regards différents selon le vécu des personnes rencontrées. On rencontre le jeune homme riche, Zachée, l'enfant prodigue, Pierre suite à son reniement, Marie-Madeleine au matin de Pâques...

Ce livre nous interpelle sur notre façon de voir les autres ou de vivre tel événement. Le regard de Jésus nous apprend à voir de façon différente en allant au-delà des apparences.

N'oublions pas que c'est au départ notre regard posé sur les autres qui leur donne le désir de devenir de meilleures personnes. Puis-je vous dire que j'ai dévoré ce livre, qu'il me faudra relire souvent... Et que j'aime beaucoup les différents écrits de Mgr Goudreault. ■

Collection «Retraite en solo»

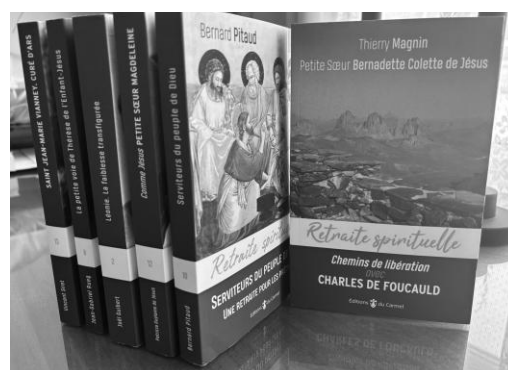


Photo: Yves Taillon

Voici une collection fort édifiante nous invitant à méditer avec différents saints et saintes, en solo à la maison. Publié par les éditions du Carmel en France.

J'ai lu et médité six livres différents qui m'ont tous édifié : le curé d'Ars, Thérèse de l'Enfant-Jésus, Léonie Martin (sœur de Thérèse), Charles de Foucauld, Petite sœur Magdeleine de Jésus (fondatrice des petites sœurs de Jésus, inspirée par Charles de Foucauld) et un livre à l'intention des prêtres.

J'ai un véritable coup de cœur pour petite sœur Magdeleine et Léonie Martin. J'ai aussi trouvé excellent la retraite proposée pour les prêtres (n° 10) qui semble rejoindre tou·tes les engagé·es dans la Nouvelle Évangélisation. On y réfléchit sur la pastorale de l'amitié dans une Église humiliée où le défi consiste à sortir de nos sécurités pour aller sur le terrain des autres dans une bienveillance fraternelle qui dit Dieu sans avoir à le nommer à ceux et celles qui le cherchent sans le savoir.

À l'école de ces écrits, on découvre que la vie ordinaire vécue dans la joie et la bonté est un enseignement sur Dieu qui ne peut laisser personne dans l'indifférence. ■



Prière du Jubilé

Père, toi qui es aux cieux,
la foi que tu nous as donnée en
ton fils Jésus-Christ, notre frère,
flamme de charité
répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint,
éveille en nous la bienheureuse espérance
pour l'avènement de ton royaume.

Ta grâce nous transforme
en paysans actifs des semences évangéliques
que l'humanité et l'univers entier se lèvent,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
quand les puissances du mal seront vaincues,
Ta gloire sera éternelle.

Que la grâce du Jubilé
ravive en chaque Pèlerin d'Espérance,
l'aspiration des biens célestes
et déverse sur le monde entier
la joie et la paix
de notre Rédempteur.
À toi Dieu béni éternellement
reçoit notre louange et notre gloire à travers les siècles.
Amen.

Franciscus